

le projet de loi C-115 avant même la conclusion des accords additionnels. Le fait est que le projet de loi C-115 n'influe en rien sur la réalisation des objectifs visés par le Canada dans les accords additionnels. L'ALENA est un bon accord pour le Canada, avec ou sans les accords additionnels. Certes, nous nous efforçons de conclure des ententes valables dans les domaines de l'environnement et de la main-d'oeuvre, mais la valeur de l'ALENA pour le Canada n'est pas tributaire de ces accords. Le report de notre loi de mise en oeuvre aurait pour seul effet - et il est pervers - de priver les sociétés canadiennes et leurs employés des assurances dont ils ont besoin pour mettre au point les plans qui leur permettraient de profiter des nombreux avantages de l'ALENA.

Parlons de faits, et non de peurs

Nous n'avons pas non plus l'intention de voir les Canadiens se laisser endormir par des propos trompeurs concernant l'ALENA. Nous allons détruire les mythes.

- L'ALENA ne donne pas aux États-Unis ou au Mexique le droit d'exploiter notre eau. Quiconque dira le contraire est un fieffé menteur. La politique fédérale relative aux eaux, que le Canada a adoptée en 1987, interdit explicitement les exportations à grande échelle d'eau par transferts entre bassins ou par dérivation, et rien dans l'ALENA ou dans tout autre accord commercial n'oblige le Canada à exploiter ses ressources en eau ou à les exporter. Et tant que l'eau ne sera pas devenue une marchandise au sens commercial du terme, elle ne sera pas visée par l'ALENA ou par tout autre accord commercial. En vérité, les gouvernements du Canada, aussi bien maintenant que sous le régime de l'ALENA, ont toute la liberté d'action voulue pour réglementer l'exploitation de nos ressources en eau. Point final.
- L'ALENA ne menace pas les emplois des Canadiens. La faible productivité, des marchés affaiblis par la récession, les barrières protectionnistes, les prix gonflés par l'inflation, des taux de change volatils, des plans d'entreprises sans envergure, voilà ce qui menace les emplois des Canadiens. L'ALENA n'est pas source de concurrence. Le Canada doit déjà se mesurer avec des pays à faibles salaires et des pays à hauts salaires partout dans le monde. Notre avenir passe par ces marchés.

Conclusion

En 1948, C.D. Howe disait ceci :

L'heure est à l'initiative et à l'ingéniosité... Nous devons être constamment à l'affût des changements qui s'opèrent dans le monde et saisir rapidement chaque